Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Plessis-Châtillon (le) - Tome III

Plessis-Châtillon (le), chât. et f., c^{ne} de *Châtillon-sur-Colmont,* à 2.500 m. N.-E. du bourg. — *La terre du Piessys,* 1387 (Arch. nat., P. 1.334/1). — *Le Plessis sur Colmont,* 1570 (Hist. de Mayenne). — *La maison seigneuriale, les domaine et moulins du Plessis Châtillon,* 1669 (Aveu de Mayenne). — *Le Plessis en Châtillon,* marquisat, chât., deux étangs, moulin (Jaillot). — *Le Plessis,* chât., vill., signal (Cassini). — La châtellenie du P.-C., mouvante de Mayenne, avec les terres de la Ponnière, Crapon, Nancé, Montguerré, l'Écluse, Colombiers, la Gauberdière, fut érigée en marquisat par lettres du mois de mars 1624, confirmées au mois d'avril 1698. Malgré cet honneur, le château resta fort simple et l'on s'étonne que le marquis, riche, au dire de Colbert, de 50.000 ℔ de rente, se soit contenté de ce simple logis flanqué à chaque extrémité d'un pavillon carré et en façade, un peu à l'est, d'une tour octogonale à la base, ronde vers le haut et couronnée d'un toit en forme de cloche. Les dates 1561, 1569, accompagnant l'écusson du Plessis-Châtillon indiquent l'époque de cette construction, augmentée encore de deux pavillons moins élevés, dont l'un, celui de l'est, servit de chapelle. Une fondation de Sainte-Barbe destinée par son fondateur, Raoul Girard (20 mars 1443), à être desservie dans l'église de Gorron, et celle de Saint-Jacques, dotée en 1729, furent transférées dans cette chapelle où une ordination fut faite en 1580 par l'évêque auxiliaire du Mans, et un mariage béni par le curé de Châtillon en 1650. Parmi les chapelains : Louis de *Chappedelaine,* 1621 ; Michel du *Tronchay,* chanoine de Saint-Michel de Laval, 1717, 1729 ; Jacques-Joseph *Jouanne,* du diocèse de Séez, chanoine de Saint-Cloud, 1758.

Dans l'église paroissiale est le caveau des seigneurs du Plessis-Châtillon, daté de 1626 ; où reposent encore six grands cercueils en plomb et un septième plus petit, éventrés, en désordre, appuyés sur des pierres brutes, sans inscriptions, sauf sur un cœur en plomb contenant le cœur de Madeleine du Plessis. Par testament de 1668, André du Plessis demandait en outre que l'on fit faire une « tombe, par avis de gens connoissans », où l'on inscrirait les noms de ses père et mère, aïeul et aïeule, de lui, de ses deux femmes, et par la suite de ses enfants et descendants, « avec quelques véritables remarques de la noblesse ancienne de la maison du Plessis. »

D'après des mémoires domestiques, le château primitif aurait été rasé pendant les guerres anglaises au XIV^{e} s. Les mêmes documents contiennent des généalogies d'une grande précision mais sans preuves.

Seigneurs : Jean du Plessis, cité dans l'aveu de Mayenne, 1387. — Jean du P., qui figurait à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, du parti des Bretons, 1488 ; mari de Jeanne des Aubiers. — Jean du P., 1495 ; Jeanne de Mathan, sa veuve, 1519. — Louis du P., époux : 1° de Charlotte de Scépeaux, sœur du maréchal de la Vieuville ; 2° de Renée du Bellay, dame de Courceriers. — François du P., chevalier de l'ordre de Saint-Michel, 1570, mari de Nicole de Reynier, mort d'apoplexie le 30 juin 1605, dont le cœur fut déposé dans l'église de Saint-Thomas-de-Courceriers, et le corps amené dans la chapelle du Plessis, puis « en présence d'un grand nombre de nobles, de peuple et de clergé », le 2 juillet, dans l'église de Châtillon. Sa veuve reposa le mercredi des Cendres, 1628, dans l'église de Saint-Thomas. — René du P., mari de Diane de Poisieux, d'où : François, 1598 ; René, 1600 ; Nicole, 1602 : Jeanne, 1604 ; André, 1605 ; Catherine, 1606 ; Marguerite, 1607 ; Michel, 1608 ; Madeleine, 1612 ; Renée, 1613 ; Suzanne, 1618. La dame du Plessis teste en 1627 et meurt en 1630, un an après son mari. — François du P., page de la chambre du roi en 1626, teste à Bourbon-l'Archambault, le 16 mai 1644. — André du P., frère du précédent, partage avec ses deux sœurs survivantes, Nicole et Madeleine, le 9 octobre 1645 ; « homme doux et

bénin, » dit Colbert, il avait épousé : 1° Renée Le Porc, morte en couches, 1638 ; 2° Renée Le Conte, et testa à Paris le 2 janvier 1668. — Jacques du P., issu du second mariage, mari de Jeanne-Marie Fradet, † 1707. — Louis du P., né le 31 janvier 1678, eut de brillants services militaires en Flandre, en Allemagne, fut brigadier le 26 octobre 1704, n'interrompit ses campagnes après Ramillies que par incapacité prolongée par suite de ses blessures, reparut en 1713 aux sièges de Landau et de Fribourg, devint maréchal de camp le 8 mars 1718, gouverneur d'Argentan au mois d'août 1729, lieutenant général le 20 février 1734, et mourut après 1752. Marie-Félicité du P., restée fille unique, épousa : 1° Charles-Antoine, comte de Chabannes ; 2° Charles-Bernard, comte de Narbonne-Pelet, et fut la bienfaitrice de la paroisse.

En 1626, le marquis du Plessis-Châtillon et ses frères avaient remis « quelques bahuz pleins de papiers concernant les affaires qu'ils avoient entre eux, » à M. Urbain Edard, de Mayenne. — *Bull. hist. de la M.,* t. XI, p. 138 et suiv. — Chart. de Goué. — Cab. d'Achon. — Arch. de M.-et-L., E. 2.363. — Reg. et chron. par. de Châtillon. — Pinard, *Chronol. milit.,* t. V, p. 123.